

## NOTES

1. En utilisant la notion de «groupes nationaux», qui rejoint notre définition du groupe minoritaire, G.P. Nielsson, dans «From Ethnic Category to Nation: Patterns of political Modernization» (document présenté à la réunion annuelle de l'International Studies Institute à St. Louis en avril 1988, page 12), a dénombré ces 1 300 groupes et, en se fondant sur les renseignements recueillis auprès de 547 d'entre eux, il a établi que 404 groupes vivaient dans un seul État, tandis que 143 d'entre eux étaient répartis entre deux États ou plus. La moitié de ces 547 groupes étaient considérés des «Nations mobilisées» (c.-à-d., des communautés conscientisées et actives politiquement), 21 pour cent d'entre eux étaient des «communautés en voie de mobilisation» (c.-à-d., en voie de devenir conscientisées et actives sur le plan politique) et 28 pour cent, des «communautés non mobilisées» (c.-à-d., des personnes poursuivant des objectifs communs, mais ne partageant pas la même prise de conscience politique).
2. Voir Nielsson, P.G., «States and "Nations-Groups": A Global Taxonomy», dans Tiryakan and Rogowski, «New Nationalism of the Developed West», (1985), Allen & Unwin, pages 30 à 32.
3. Laponce, J.A., «Language and Communication: "The Rise of the Monolingual State"», dans Claudio Cioffi-Revilla, Richard L. Merritt, Dina A. Zinnes, «Communication and Interaction in Global Politics», (1987), Sage, pages 185 et 186.
4. Oxford Research Group, «New Conflict in Europe: Prevention and Resolution», (1992), Londres, pages 21 et suivantes.
5. Wallensteen, P., «States in Armed Conflict 1988», (1989), Uppsala University, Department of Peace and Conflict Research, Rapport n° 30.
6. Selon la compilation que nous avons faite, les conflits ethniques suivants se sont déclenchés depuis 1988 : Somalie, massacre et révolte au Burundi, rébellion à Bougainville, Arméniens contre Azéris, Ouzbeks contre Turcs mezchètes, Mauritanie contre Sénégal, rebelles Aceh en Indonésie, querelles religieuses en Inde, Kashmir, Géorgiens contre Ossètes, Moldova, Libéria, révolte shiite en Iraq, querelles au Nigéria, Yougoslavie, troubles au Cameroun.
7. Barbara Harff, Ted Robert Gurr, «Genocides and Politicides since 1945», dans «Internet on the Holocaust and Genocide», (1987), Jérusalem, Institute of the International Conference on the Holocaust and Genocide, Numéro spécial n° 113. Voir aussi éditions R. Leger, «World Military and Social Expenditure 1991», 1991, World Priorities, pages 22 à 25. Une compilation des données de cette dernière publication indique que 11 275 000 personnes ont été tuées de 1945 à 1990 dans des conflits opposant des États à un segment de leur population - soit une moyenne de 250 000 par an.